

Un match pour évoquer la « diversité »

PORT-NEUF

Demain, le match du Stade Rochelais fera la promotion de la Charte pour la diversité

Luc Bourrienne

l.bourrienne@sudouest.fr

Dadou Kehl a beau être footeux jusqu'au bout des gants – il a été gardien de but –, il n'en demeure pas moins très heureux du partenariat qu'il a noué avec le Stade Rochelais. Dimanche, comme tous les ans depuis 2001, le Stade Rochelais donne une tribune à la Charte pour la diversité. Cela fait bientôt vingt ans que l'enceinte des Jaune et Noir s'offre, chaque saison le temps d'un match, aux messages universalistes et fédérateurs de cette charte portée par Dadou Kehl, par ailleurs président de la Ligue de l'enseignement en Nouvelle-Aquitaine.

Bien entendu, au fil du temps, l'audience du club s'est élargie et les contraintes du sport pro ont réduit certaines initiatives prises par Dadou Kehl. Qu'importe, l'homme ne s'attarde pas sur ces quelques petites frustrations. Il préfère se réjouir que, lors de ce quart de finale de Challenge cup contre Bristol demain, la Ligue de l'enseignement du 17 ait pu financer la distribution de 12 000 textes de la Charte et la remise d'autant d'autocollants aux couleurs de cette bannière. Chloé Stévenet (speaker du stade) lira aussi un texte rappelant aux spectateurs rochelais les valeurs défendues par les centaines de signataires de ce texte.



Dadou Kehl, porteur de la Charte pour la diversité signée par le Stade Rochelais qui en fera la promotion en marge de son match de Coupe d'Europe ce dimanche. PHOTO PIERRE MEUNIE

Dimanche dernier, des tags islamophobes accompagnés de symboles nazis ont été découverts au stade Armand-Bouffé de Bel-Air. Une actualité qui conforte hélas Dadou Kehl dans son combat. « Il y a une drôle d'ambiance dans notre pays et même à La Rochelle. Au-delà de ces actes condamnables, l'emploi même du terme islamophobie – comme homophobie d'ailleurs – m'énerve. La phobie, c'est une maladie que l'on subit. Là, il s'agit d'actes volontaires. »

« Seul endroit qui fédère »

Et le président régional de la Ligue de l'enseignement de remarquer que « plus l'Europe recule et plus les nationalismes avancent. On constate partout une libéralisation de la parole des racistes de tout poil. Leurs propos ignobles ne sont plus contenus, retenus. Ils se sentent autorisés à exprimer librement leur haine. »

Pas de quoi décourager ce militant humaniste. Demain dimanche, il sera à Marcel-Deflandre pour vanter la « diversité ». Au moment d'évoquer le paradoxe de parler d'inclusion dans une enceinte devenue un spot à la mode aux codes forcément discriminants (prix des places, réseau relationnel, etc.), Dadou Kehl ne se dérobe pas : « C'est vrai que le Stade Rochelais est devenu "the place to be" (l'endroit où il faut être en anglais, NDLR) mais, même si je n'aime pas trop ces bodegas aux niveaux sociaux différents, le phénomène est extraordinaire. C'est le seul endroit de la ville qui fédère derrière lui (que l'on entre ou pas à Marcel-Deflandre) toute la cité. Derrière ce club se dégage une forme de consensus. » C'est donc une ville unie derrière deux couleurs (jaune et noir) que Dadou Kehl souhaite emporter dans sa quête de diversité.